



# Le Belvédère de Saint-Nicolas

Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY

Prieure.nancy@gmail.com

Tél. : 09 53 84 61 70

**Chapelle du Sacré-Cœur**

65, rue de Maréchal Oudinot  
54000 NANCY

**Chapelle de la Nativité de ND**

Domaine de Ladonchamps  
Rte de Thionville (D 953)  
57140 WOIPPY

**Chapelle de l'Annonciation**

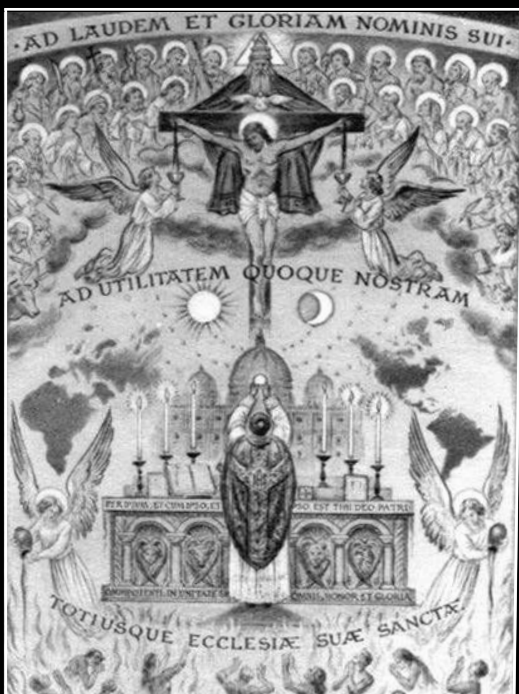
22, avenue Irma Masson  
52300 Joinville

**Chapelle du Sacré-Cœur**

41, rue de la filature  
88460 CHENIMENIL

**N° 32 - Novembre 2014**

## Le mot du prieur



## La communion des saints

« Je crois à la communion des saints » professons-nous dans notre Credo. Mais connaissons-nous bien le sens profond de cette phrase ? Notre « Je crois en Dieu », appelé aussi Symbole des Apôtres, a vu le jour peu avant la dispersion des Apôtres. Au moment où sonnait pour eux l'heure d'aller dans le monde entier prêcher l'Évangile, ils ont composé un résumé de la foi chrétienne où se trouve condensé l'essentiel de leur prédication, et ce avec une telle concision que chaque mot est lourd de sens théologique. Voilà pourquoi il importe d'approfondir tout ce que renferme cette phrase si courte et si belle : « Je crois à la communion des saints ».

Précisons tout d'abord le sens des mots 'saint' et 'communion', car l'un comme l'autre sont pris dans leur sens originel, lequel n'est plus aujourd'hui le sens habituel. 'Saint' désigne usuellement ceux qui ont reçu de l'Église l'honneur de la canonisation. Mais à l'origine, ce mot était appliqué à tous ceux qui étaient unis au Christ par leur appartenance à l'Église. La Sainte Écriture d'ailleurs utilise très souvent le mot saint en ce sens. Ainsi lit-on dans les Actes des Apôtres : « *Ananie répondit : Seigneur, j'ai appris d'un grand nombre de personnes combien cet homme (il s'agit de saint Paul avant sa conversion) a fait de maux à vos saints dans Jérusalem* » (Actes IX, 13). Saint Paul d'ailleurs adresse souvent ses épîtres aux fidèles en les appelant saints : « Paul, Apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée,

son frère, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe et à tous les **saints** qui sont dans toute l'Achaïe » (II Corinthien I, 1).

'Saint' désigne donc ceux qui sont sanctifiés par la grâce, grâce qui porte d'ailleurs pour cette raison le nom de sanctifiante. Au passage, cette appellation souligne la grandeur des effets de la grâce en nous : notre âme, comme dit une des prières du Baptême, est devenue la demeure de Dieu. Le terme saint n'est donc pas un abus de langage, mais est au contraire tout à fait approprié, et l'on mesure mieux à quel point le baptisé doit fuir tout ce qui est contraire à l'hôte divin qu'il porte en lui. « Vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu » s'exclamait saint Paul (I Corinthien VI, 11).

Quant au mot communion, là encore il ne faut pas le prendre en son sens habituel car il n'a ici rien à voir avec le sacrement de l'Eucharistie. Il désigne tout simplement l'union qui existe entre tous les saints. Ce mot a par la suite été appliqué à la réception de l'Eucharistie car il est le sacrement de l'unité du Corps mystique, ainsi que l'explique saint Paul : « Quoiqu'en grand nombre, nous sommes un seul pain, un seul corps, nous tous qui participons à un seul pain » (I Corinthien X, 17). Dans le symbole des Apôtres, le mot communion est donc à prendre en son sens étymologique d' « union avec ».

Il apparaît donc clairement que la communion des saints et l'union entre eux de tous ceux qui sont sanctifiés par la grâce. Le principe de cette union est bien entendu le Christ lui-même. C'est là la doctrine du Corps mystique si bien mise en lumière par saint Paul. Il faut dire qu'il avait appris ce mystère dans des circonstances particulièrement frappantes : c'était sur le chemin de Damas, lorsque le Seigneur lui-même le précipita au bas de

son cheval et lui dit : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu » ? Ces paroles se gravèrent dans son esprit et lui révélèrent d'une part que Jésus-Christ est Dieu, et d'autre part qu'en persécutant les chrétiens, c'était le Christ lui-même qu'il persécutait. Pourquoi ME persécutes-tu ? Par la suite, le Docteur des Nations l'expliquera en détail : « Nous qui sommes plusieurs, nous ne faisons qu'un seul corps dans le Christ, et chacun en particulier nous sommes membres les uns des autres » (Romains, XII, 5). En un autre passage, où il exhorte les corinthiens à la vertu : « Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres du Christ » (I Corinthiens VI, 15). Les fidèles de la terre, membres de l'Eglise, ne forment donc qu'un seul corps dans le Christ.

Cette union est si forte que la mort même ne peut la briser. Il serait d'ailleurs impensable que ceux qui meurent dans le Christ s'en trouvent ensuite séparés. Même lorsque l'âme se trouve séparée du corps, son union au Christ demeure, et se renforce même car dans l'au-delà, plus rien ne peut y mettre d'obstacle. Font donc partie du corps mystique tous les saints du ciel, pour qui l'union à Dieu atteint d'ailleurs des sommets inaccessibles ici-bas. C'est l'Eglise triomphante que nous fêtons le jour de la Toussaint, et à laquelle nous sommes réellement unis dans le Christ notre Seigneur. C'est au titre d'ailleurs de cette union que nous pouvons nous réclamer de leur protection et de leur intercession. Nous sommes de leur famille car nous avons le même Père et vivons de la même vie.

Font également partie de ce corps toutes les âmes du purgatoire qui, bien qu'elles ne jouissent pas encore de la vision béatifique, sont unies au Christ par la grâce sanctifiante. Le purgatoire est l'antichambre du ciel, et non un lieu intermédiaire entre le ciel et l'enfer. Dans les profondeurs infernales, nul amour, nulle union Dieu et nul espoir. Dans le purgatoire au contraire, Dieu est adoré et aimé par ces âmes qui souffrent et expient. Elles ont Dieu dans le cœur en attendant de l'avoir devant les yeux, et l'aiment dans la douleur en attendant de l'aimer dans la joie. C'est l'Eglise souffrante, comme on la nomme, constituée par ces âmes qui étaient unies au Christ lorsqu'elles vivaient sur terre, et lui demeurent unies quoiqu'elles ne puissent pas encore goûter la récompense éternelle.

Eglise triomphante du ciel, Eglise souffrante du purgatoire et Eglise militante de la terre demeurent indissolublement unies dans le Christ car tous ses membres vivent de la même vie divine. De ce fait, puisque tous les fidèles sont unis entre eux, il s'en suit que nous pouvons – et devons – nous entraider comme les différentes parties d'un même corps s'entraident entre elles. La main travaille pour tout le corps et exerce ses talents propres pour le bien de tous les membres. De même, chacun à notre mesure, nous pouvons nous entraider par nos prières, nos sacrifices et nos bons exemples. C'est là une réalité profonde : même si le salut est personnel, on ne se sauve pas seul. Quiconque travaille à son salut contribue par le fait même à l'édification du corps mystique du Christ, et suscitera le salut d'autres âmes.

C'est cette union dans la vie divine qui nous permet également d'intercéder pour les âmes du purgatoire. Elles-mêmes, ne peuvent plus mériter mais doivent souffrir autant que le demande la justice divine. Membres d'un même corps, nous pouvons nous substituer à elles et offrir en leur nom prières et sacrifices d'expiation. Nous pouvons même puiser pour elles dans le trésor de l'Eglise et appliquer sur leurs âmes les mérites infinies de Jésus-Christ. En somme, grâce à la communion des saints, nous avons entre les mains les clefs qui leur ouvriraient les portes du Paradis et il ne tient qu'à nous de les utiliser.

*Abbé Benoît Storez*

## **Indulgences pour les âmes du Purgatoire**

### **Le jour des morts**

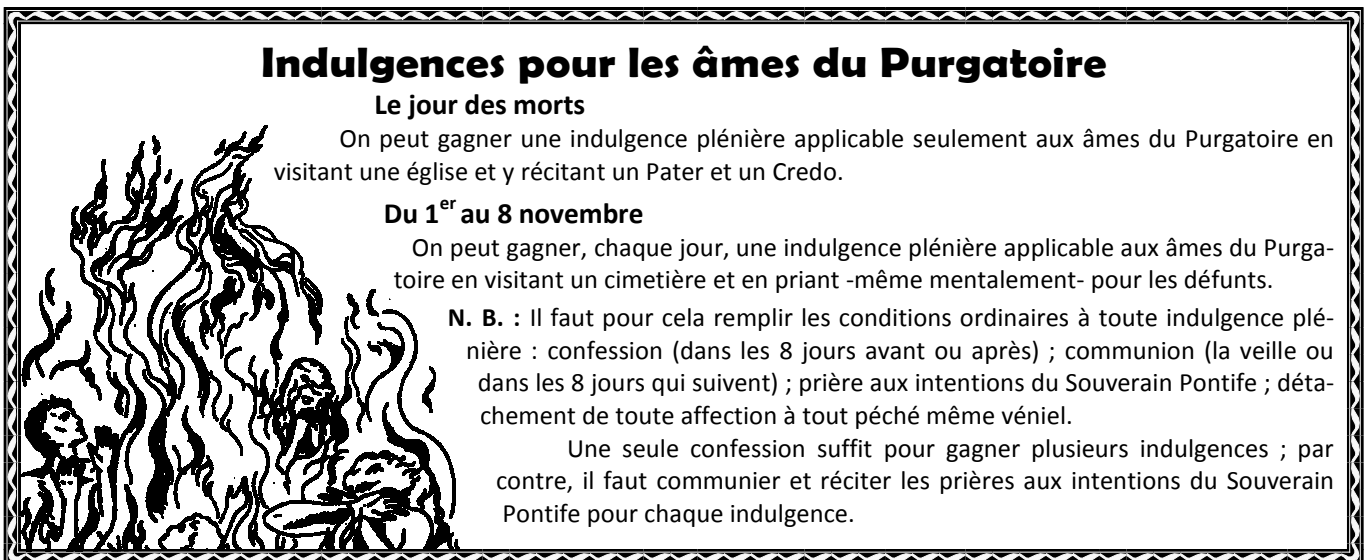
On peut gagner une indulgence plénière applicable seulement aux âmes du Purgatoire en visitant une église et y récitant un Pater et un Credo.

### **Du 1<sup>er</sup> au 8 novembre**

On peut gagner, chaque jour, une indulgence plénière applicable aux âmes du Purgatoire en visitant un cimetière et en priant -même mentalement- pour les défunts.

**N. B. :** Il faut pour cela remplir les conditions ordinaires à toute indulgence plénière : confession (dans les 8 jours avant ou après) ; communion (la veille ou dans les 8 jours qui suivent) ; prière aux intentions du Souverain Pontife ; détachement de toute affection à tout péché même véniel.

Une seule confession suffit pour gagner plusieurs indulgences ; par contre, il faut communier et réciter les prières aux intentions du Souverain Pontife pour chaque indulgence.





# Saint Martin de Tours

## 11 novembre

Si saint Martin n'est pas directement un saint lorrain, il figure néanmoins parmi les saints les plus honorés en Lorraine et de nombreuses traditions lui sont attachées. En témoignent les nombreuses églises et villages qui lui sont dédiés, et les innombrables statues (celle de notre chapelle<sup>1</sup>, par exemple) et vitraux qui le représentent. Bien qu'il ait vécu au IV<sup>e</sup> siècle, sa vie nous est très bien connue par les œuvres de ses disciples, notamment la *Vie de saint Martin* de Sulpice Sévère.

Né en Pannonie (Hongrie actuelle) dans une famille romaine païenne, le jeune Martin entra très jeune dans les légions et vint servir à Amiens, alors qu'il était déjà sur le chemin de la conversion. Un jour d'hiver, il rencontra un pauvre presque nu et lui donna la moitié de son manteau (l'autre moitié appartenant à l'armée) : il vit la nuit suivante Notre Seigneur en songe, vêtu de cette moitié de manteau, et reçut le baptême peu après. Il obtint par la suite le droit de quitter l'armée et mena dès lors une vie entièrement vouée au service de Dieu.

Devenu disciple de saint Hilaire de Poitiers, saint Martin confessa avec ardeur la foi trinitaire face aux ariens qui triomphaient en Occident. Il dut pour cela s'exiler à plusieurs reprises et devint ermite. L'orthodoxie ayant repris le dessus, il revint près de Poitiers et fonda un ermitage (la future abbaye de Ligugé), à partir duquel il évangélisa les populations de la région.

En 371 enfin, bien malgré lui, il fut choisi par la population de Tours comme évêque de la cité. Il continua malgré tout sa vie misérable d'ermite, pleine de mortifications et de pénitences, en un lieu qui devint le monastère de Marmoutier. Avec l'aide des moines qui l'entouraient, il poursuivit surtout son œuvre d'évangélisation des campagnes mais, cette fois, à l'échelle de la Gaule : il sillonna – ou fit sillonner par ses moines – la plupart de nos provinces, restées très païennes<sup>2</sup> à la différence des villes. Il n'hésita pas à détruire toutes les idoles qu'il rencontrait (destructions d'arbres « sacrés », de temples païens, etc.) et fonda de très nombreux oratoires et ermitages, tandis que ses prêches et ses miracles démontraient aux foules la puissance de Dieu contre les démons. Cet apostolat, aussi systématique qu'efficace, fit de lui « l'Apôtre des Gaules » : ce sont, en effet, ces missions qui ont rendu notre pays chrétien et ont contribué à organiser les premières paroisses rurales.

Epuisé par une vie de mortifications et de voyages incessants, saint Martin mourut en novembre 397, et ses funérailles eurent lieu à Tours le 11 novembre, date qui devint ensuite celle de sa fête. Sa réputation de sainteté était si bien établie qu'il fut le premier à être déclaré saint en Occident sans avoir subi le martyre. La basilique Saint-Martin de Tours<sup>3</sup>, où se trouvait son tombeau, devint rapidement le lieu du plus important pèlerinage de Gaule, tandis que saint Martin lui-même devenait le premier patron de la France. Néanmoins, son culte, loin de se confiner à notre pays, se répandit dans toute l'Europe et sa fête fut associée pendant des siècles à de nombreuses traditions (oie rôtie et vin du 11 novembre, défilés d'enfants, foires...). Elle resta très populaire jusqu'à la Révolution... et même après : le choix par le maréchal Foch du 11 novembre pour signer l'armistice en 1918 est loin d'être anodin ; il remercia d'ailleurs quelques années plus tard saint Martin de son intercession pour la France.

Saint Martin est le patron de nombreux lieux, corps de métiers et occupations, notamment de la France, des soldats, des vigneron, des pauvres... et de nombreuses paroisses lorraines !

*Sancte Martine, ora pro nobis !*

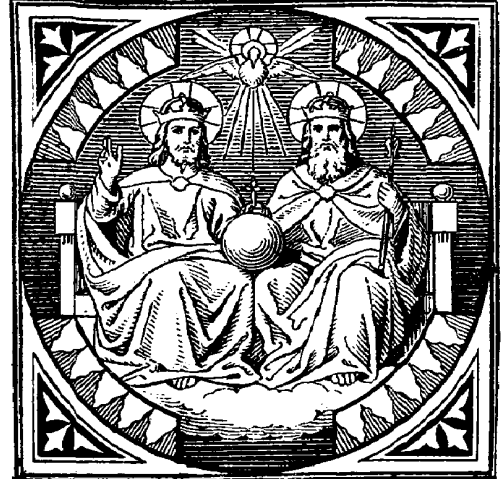
**L'ouvrier de saint Pierre**

- 1.- Le mot « chapelle » vient d'ailleurs lui-même du culte de saint Martin, voir la 3<sup>e</sup> note.
- 2.- L'habitant du *pagus* (l'un des termes désignant la campagne en latin), le *paganus*, est d'ailleurs devenu notre « païen ».
- 3.- Elle conservait notamment une partie de la « chape de saint Martin » (son manteau militaire ou plutôt son habit épiscopal) et fut ainsi la première « chapelle ».

# Non, nous n'adorons pas le même Dieu

Cette affirmation volontairement claire et catégorique ne s'adresse pas aux juifs et aux musulmans qui, avec les catholiques, appartiennent à ce qu'on appellent couramment quoiqu'improprement les « trois religions du Livre ». Ils n'ont, en effet, nul besoin d'en être convaincus. Elle s'adresse aux « catholiques » qui n'hésitent pas à propager l'affirmation contraire pour justifier leur pratique du « dialogue » -et non du prosélytisme- et des réunions œcuméniques avec leurs « frères en humanité ».

Comme la plupart des erreurs, celle-ci -nous croyons tous au même dieu- s'appuie sur un fond de vérité. Nous croyons tous que notre dieu est créateur et rémunérateur, à savoir que c'est lui qui est à l'origine de notre monde et de tout ce qui y vit et qu'un jour il récompensera les bons et châtiara les méchants. Mais, il n'y a rien d'étonnant car c'est ce que la raison est capable de nous dire sur Dieu par ses propres lumières. C'est donc le minimum que tout homme raisonnable devrait savoir sur Dieu, et c'est sans surprise que nous retrouvons cette affirmation dans les grandes religions. Par contre, quand nous cherchons à approfondir l'image que chacune de ces religions se fait de Dieu, les divergences apparaissent et ne tardent pas à devenir irréconciliables.



Est-il alors juste de s'en tenir, pour parler de Dieu, à ce plus petit dénominateur commun d'un dieu créateur et rémunérateur ? Assurément pas. Puisque Dieu a pris la peine de se révéler aux hommes et de lier avec eux une relation privilégiée, il est de la plus grande ingratitude d'ignorer volontairement cette révélation pour ne donner de lui qu'une image très vague. Pour user d'une comparaison, c'est comme si un fils ignorait volontairement le père qui lui a donné la vie et a pris soin de lui toute son enfance et se contentait de répondre quand on l'interroge sur ce père qu'il a eu un géniteur comme tout le monde et qu'il n'y a rien de plus à dire de lui !

Nous devons être fier de notre Dieu et vouloir le faire connaître pour qui Il est vraiment, sans oublier que le bien suprême de tout homme, la vie éternelle promise par Dieu, est justement de « le connaître Lui et celui qu'Il a envoyé ».

## Qui est Dieu ?

Dieu, qui nous a parlé autrefois par les prophètes, a envoyé son Fils pour parachever la Révélation, et ce Fils nous a appris de Dieu qu'Il est la Sainte-Trinité, un seul Dieu en trois Personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. C'est là son essence, qui nous permet d'affirmer qu'il est Amour car c'est l'amour infini que se portent les trois Personnes qui les unit parfaitement jusqu'à ne plus faire qu'un. Il est Tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. Il est notre Père, infiniment Bon et miséricordieux qui veille sur nous à chaque instant par sa Providence.

Il n'est donc pas suffisant de professer croire en un dieu créateur et rémunérateur pour avoir la foi en Dieu et Lui être agréable -« Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu » (Heb. 11,6)-. En rester là, c'est mentir par omission !

## Qu'affirme la religion juive sur son dieu ?

Elle en est resté au Dieu de l'Ancien Testament, le seul unique et vrai Dieu qui s'est révélé au peuple hébreu et l'a choisi pour forger avec lui une alliance faisant de lui son peuple élu et le proclamant son Dieu. La Sainte-Trinité n'est pas clairement révélée dans l'Ancien Testament et les Patriarches n'y croyaient, donc, pas explicitement, à moins d'une révélation reçue personnellement ce que l'on ne peut exclure. Mais, une chose est sûre : ils ne la niaient pas. Ils y croyaient au moins implicitement, disposés qu'ils étaient à croire tout ce que Dieu leur révélerait. Cette religion juive de l'Ancien Testament a été rendue caduque par la Révélation de Notre Seigneur Jésus-Christ et l'instauration de la nouvelle alliance dans son sang versé sur la croix. Depuis, on ne peut plus croire au vrai Dieu et nier explicitement la Sainte-Trinité, ce que fait aujourd'hui la religion juive en refusant d'accepter Notre Seigneur Jésus-Christ comme le vrai Messie qu'ils attendaient et le Fils du vrai Dieu, vrai Dieu lui-même.

Maïmonide, une autorité dans la religion juive, définit le principe central du judaïsme en écrivant : « Dieu est Un - Il n'est pas deux ni plus de deux, seulement Un, dont l'unicité est unique face à [celle des] autres [choses] qui existent dans le Monde: [elle n'est pas] unique comme celle d'une espèce composée de beaucoup d'unités, et pas unique comme le corps qui est divisé en membres et en extrémités ; mais Son Unicité n'a pas d'unicité qui lui soit comparable dans le Monde » (Mishné Torah *Madda Yesodei ha-Torah* 1:5)

Il consacre ensuite la plus grande partie de son *Guide des égarés* à l'idée fondamentale que Dieu est incorporel, ce qui signifie qu'Il ne revêt aucune forme physique. Dieu est éternel, hors du temps. Il est infini, hors de l'espace. Il ne peut pas être né, et il ne peut pas mourir. Affirmer que Dieu prend une forme physique revient à Le déprécier, car cela diminue à la fois Son unité et Sa divinité. Comme le dit la Torah : " Dieu n'est pas un mortel " (Nombres 23, 19).

Pour la religion juive, donc, Dieu est Unique, l'Incarnation inconcevable et l'adoration d'« une divinité en trois parties » une forme d'idolâtrie : l'un des trois péchés capitaux dont un Juif doit se garder même au péril de sa vie.

### **Qu'affirme la religion musulmane sur son dieu ?**

Les origines de l'islam sont plus mystérieuses et il est difficile d'établir un lien avec la religion catholique comme nous avons pu le faire pour la religion juive. Cependant, il n'ignore pas les dogmes de la Sainte-Trinité et de l'Incarnation ; mais loin de les adopter, il les nie explicitement. Quelques citations du Coran suffiront à nous en convaincre :

**Sourate 4, 171 :** « Ô gens du Livre (Chrétiens), n'exagérez pas dans votre religion, et ne dites d'Allah que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messager d'Allah, Sa parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de Lui. Croyez donc en Allah et en Ses messagers. Et ne dites pas "Trois". Cessez! Ce sera meilleur pour vous. Allah n'est qu'un Dieu unique. Il est trop glorieux pour avoir un enfant. C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre et Allah suffit comme protecteur. »

**Sourate 5, 72 et 73 :** (...) « Quiconque associe à Allah (d'autres divinités) Allah lui interdit le Paradis ; et son refuge sera le Feu. Et pour les injustes, pas de secoueurs! Ce sont certes des mécréants, ceux qui disent : "En vérité, Allah est le troisième de trois." Alors qu'il n'y a de divinité qu'Une Divinité Unique! Et s'ils ne cessent de le dire, certes, un châtiment douloureux touchera les mécréants d'entre eux. »

**Sourate 112, 20 :** Dis: «Il est Allah, Unique. Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus. Et nul n'est égal à Lui. »

**Sourate 19, 35 :** « Il ne convient pas à Allah de S'attribuer un fils. »

C'est on ne peut plus clair : professer un seul Dieu en trois Personne et attribuer un fils à Dieu est, pour le Coran, une abomination et ceux qui le font sont des mécréants qui méritent le châtiment du feu car ils commettent le plus grave des péchés : l'associationnisme, à savoir donner des associés à Allah.

« Allah (gàL) est Le Créateur et Le Maître. Il a tous les qualificatifs de la perfection et de la beauté sublime. Il n'est pas à la portée de l'imagination des humains. Il n'est sujet ni à l'imperfection, ni à aucune tare. C'est Le Créateur de toutes choses. Il n'a besoin d'aucune de Ses créatures, ni de leur adoration envers Lui. » (...)

« L'Islam c'est croire que l'Univers où nous vivons a bien un seul Créateur, Omnipotent, Audient, Voyant. L'Islam c'est la soumission totale à la volonté divine, c'est-à-dire au vouloir de ce Créateur unique qui est omnipotent, et omniscient, et non à une quelconque autre divinité, idole ou Tâghût. » (Mohamed Akoujan)

Par l'islam, le musulman (mot qui veut dire celui qui est soumis) établit une relation directe et personnelle avec Allah en l'adorant de manière *exclusive*, sans intermédiaires.

**Conclusion :** les différences existantes entre les trois « religions du livre » sont loin d'être minimes. Elles portent sur le cœur même de la foi : la nature de Dieu. Elles sont manifestées dans toute leur évidence par les prières les plus basiques et fondamentales de chacune de ces trois religions :

**Le signe de croix** professe clairement la foi catholique en un seul Dieu en trois Personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit et en l'incarnation de la seconde personne de la Sainte-Trinité, Jésus-Christ, qui s'est fait vrai homme pour nous racheter par sa mort sur la croix. Ce sont les dogmes les plus importants de notre religion, les premiers qu'on enseigne à nos enfants en leur apprenant à se signer. Il faut les croire explicitement pour avoir la foi catholique. Le catéchisme de Saint Pie X encourage le catholique à le faire plusieurs fois par jours : « avant et après tout acte de religion, avant et après le repas et le sommeil, et dans les dangers de l'âme et du corps ».

**La shema** est l'équivalent juif du signe de croix, la prière la plus simple et fondamentale à réciter plusieurs fois par jour, que chaque père doit apprendre à ses enfants quand ils commencent à parler et que tout juif doit réciter sur son lit de mort. Elle consiste en l'affirmation de l'unicité de Dieu, unicité à comprendre dans le sens défini plus haut qui s'oppose catégoriquement aux dogmes de la Sainte-Trinité et de l'Incarnation. Elle est tirée du Deutéronome (4, 6) : « Ecoute Israël, l'Éternel est Dieu, l'Éternel est UN. »

**La Shahada** est le pendant musulman du signe de croix. Premier des cinq piliers de l'islam, elle est la profession de foi qu'il suffit de prononcer une fois avec sincérité pour devenir musulman. Le croyant la récite cinq fois à chacune des cinq prières quotidiennes, soit vingt-cinq fois par jour ! Elle se récite en arabe et se traduit ainsi : « Il n'y a pas de véritable dieu (divinité) à part dieu (Allah) et Mohammed est Son messager (prophète). » La première partie, « Il n'y a pas de divinité véritable à part dieu », signifie, aux dires des musulmans eux-mêmes, que nul n'a le droit d'être adoré à part Dieu et que Dieu n'a ni associés ni fils et vise directement le dogme de la Sainte-Trinité. La seconde partie signifie que Mohammed est Le prophète, envoyé par Allah à l'humanité toute entière et nie la médiation-rédemption de Notre Seigneur Jésus-Christ qui n'est qu'un prophète mineur parmi d'autres.

C'est donc plusieurs fois par jour que le catholique proclame sa foi en la Sainte-Trinité et la Rédemption et que le juif et le musulman les nient. Vouloir trouver un socle commun sur lequel établir une union solide entre eux est illusoire tant que n'auront pas été résolus ces différences essentielles dans la conception qu'ils se font de Dieu. Tant que cela n'aura pas été fait, nous ne pourrons que dire en toute vérité qu'ils n'adorent pas le même dieu.

**Abbé François Castel**

# Chronique du prieuré Saint-Nicolas

**Mercredi 1<sup>er</sup> octobre** : Premier rassemblement de l'année du groupe de jeunes : une vingtaine de jeunes gens, étudiants ou jeunes professionnels, se réunissent autour de M. l'abbé Storez pour une conférence-barbecue fort sympathique. Ils sont deux fois plus nombreux que l'année dernière et la petite salle du réfectoire est décidément trop petite. Pour palier à ce problème, une salle de réunion est en cours d'aménagement dans le hangar proche de la chapelle. Un grand merci à Wilfried Cugnet et Rémi Delapierre pour leur précieuse aide.

**Dimanche 5 octobre** : Exceptionnellement, le pèlerinage annuel à Domrémy sur les pas de sainte



Jeanne d'Arc a lieu plus tard que d'habitude. Le temps, d'abord menaçant, se maintient à peu près et les pèlerins évitent la pluie pour leur pérégrination. Environ 250 personnes participent à la marche et plus de 400 fidèles remplissent la nef de la basilique pour la Messe solennelle qui clôture le pèlerinage. Un grand merci à tous ceux qui ont participé à l'organisation.



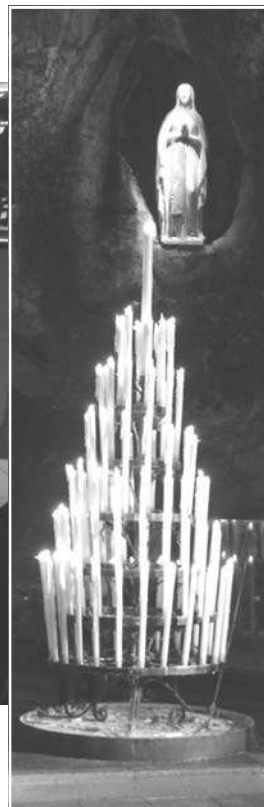
**Dimanche 12 octobre** : M. l'abbé Gaspard termine à Metz sa tournée de prédication dans les chapelles du prieuré pour développer l'œuvre des foyers adorateurs. Il rencontre un franc succès et recrute une trentaine de foyers pour arriver au grand nombre de 45 foyers adorateurs sur le prieuré.

**Dimanche 19 octobre** : A Metz, M. l'abbé Castel tient, après la Messe de 10h30, une réunion d'information sur la recherche de nouveaux locaux pour la communauté. C'est l'occasion d'évoquer les dernières recherches faites et d'insister sur l'engagement pris par M. l'abbé Bouchacourt lors de sa visite de septembre de soutenir ce projet avec l'intention de le réaliser dès la trouvaille de locaux adaptés, ce qui n'est pas une sinécure. Il nous faut, en effet, trouver sur l'agglomération de Metz, une salle de 300 mètres carrés pour la nouvelle chapelle, et plusieurs centaines de mètres carrés attenants pour une salle paroissiale, un pied à terre où le prêtre pourra passer une nuit de temps en temps, des salles de catéchisme et quelques locaux supplémentaires pour une petite école. Même s'il est envisagé de procéder par étapes pour l'aménagement de ces locaux en raison du fort coût financier, il nous faut dès maintenant prévoir un espace suffisant à la réalisation de tout le projet. De plus, nous devons tenir compte des exigences de sécurité, d'accès handicapé et de parking liés à tout établissement recevant du public. Ne nous décourageons pas pour autant. Plusieurs projets ont déjà été étudiés, et, même, si pour l'instant aucun n'a pu aboutir, c'est encourageant pour



le futur. Depuis cette réunion, deux nouvelles pistes prometteuses se sont présentées, mais tant qu'elles n'ont pas abouti, il convient de continuer à chercher et les fidèles sont encouragés à se joindre à cette recherche et à signaler à M. l'abbé Castel tout bâtiment ou ensemble de bâtiments à vendre et correspondants aux critères de recherche énoncés ci-dessus ; à savoir la possibilité de réaliser une chapelle de 300 mètres carrés, soit une seule pièce de cette taille (éventuellement en abattant des murs) avec une hauteur de plafond appropriée et quatre à cinq cent mètres carré de pièces attenantes pour installer les autres locaux souhaités. Un terrain bien situé et constructible d'au moins mille mètres carrés pourrait aussi faire l'affaire.

**Samedi 25, dimanche 26 et lundi 27 octobre, pèlerinage à Lourdes** : cette année, la décision d'y fêter le centenaire de la mort du saint pape Pie X, patron de notre Fraternité, et



la présence de nos trois évêques donnent à ce pèlerinage annuel un attrait particulier. Plus de 10 000 personnes répondent présents dont un groupe d'environ 50 fidèles du prieuré. Toutes nos chapelles sont représentées ainsi que le prieuré en la personne de M. l'abbé Castel. Aux activités habituelles, messes, chemin de croix, procession aux flambeaux, procession du saint-sacrement dans les rues de la ville et bénédiction des malades, nuits d'adoration à la basilique du Rosaire et à la grotte, sont ajoutés deux conférences sur saint Pie X : la première sur saint Pie X et la Vierge Marie est donnée par M. l'abbé Emeric Baudot et la deuxième sur les combats de saint Pie X pour la royauté du Christ par M. l'abbé François Knittel. Les enregistrements de ces deux belles conférences et des sermons sont disponibles sur *La Porte latine*.



## Marché de Noël

### Chapelle du Sacré-Coeur Nancy



**Dimanche 7 décembre 2014  
après la Messe**

		NANCY	METZ	JOINVILLE	EPINAL
<b>Sam. 1</b>	<b>La Toussaint</b> FÊTE D'OBLIGATION	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
<b>Dim. 2</b>	<b>21<sup>ème</sup> Dimanche après la Pentecôte</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 3	Commémoration des fidèles défunts	18h30 Messe chantée	18h30 Messe chantée	18h30 Messe	11h00 Messe
Mar. 4	Saint Charles Borromée	18h30 Messe			
Mer. 5	De la férie	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 6	De la férie	11h00 Messe 18h30 Messe			
Ven. 7	De la férie	18h30 Messe			
Sam. 8	De la Sainte Vierge	18h30 Messe	18h30 Messe		
<b>Dim. 9</b>	<b>Dédicace de l'Archibasilique du Très Saint Sacrement</b> (22 <sup>ème</sup> Dimanche après la Pentecôte)	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 10	Saint André Avellin	18h30 Messe			
Mar. 11	Saint Martin	18h30 Messe			
Mer. 12	Saint Martin 1 <sup>er</sup>	18h30 Messe			
Jeu. 13	Saint Didace	11h00 Messe 18h30 Pas de Messe			
Ven. 14	Saint Josaphat	18h30 Messe			
Sam. 15	Saint Albert le Grand	18h30 Messe	18h30 Messe		11h30 Messe
<b>Dim. 16</b>	<b>23<sup>ème</sup> Dimanche après la Pentecôte</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 17	Saint Grégoire	<b>7h30 Messe</b>			
Mar. 18	Dédicace des basiliques St Pierre et St Paul	18h30 Messe			
Mer. 19	Sainte Elisabeth de Hongrie	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 20	Saint Félix de Valois	11h00 Messe 18h30 Messe			
Ven. 21	La Présentation de la TS Vierge	18h30 Messe			
Sam. 22	Sainte Cécile	18h30 Messe	18h30 Messe		
<b>Dim. 23</b>	<b>24<sup>ème</sup> Dimanche après la Pentecôte</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 24	Saint Jean de la Croix	18h30 Messe			
Mar. 25	Sainte Catherine d'Alexandrie	18h30 Messe			
Mer. 26	Sainte Sylvestre	18h30 Messe			
Jeu. 27	De la férie	11h00 Messe 18h30 Messe			
Ven. 28	De la férie	18h30 Messe			
Sam. 29	De la Sainte Vierge	18h30 Messe			
<b>Dim. 30</b>	<b>1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée

Chapelle de Nancy Vendredi : Messe à 7h30, se renseigner

Prieuré St-Nicolas En semaine : Messe à 7h15, se renseigner

Les Eparges Dimanche 23 : Messe à 10h00